

## Ma première rencontre avec Survarna, ma filleule

Après des échanges de courriers à chaque voyage que Colette fait en Inde, j'ai eu un premier contact plus direct l'an dernier par skype avec Suvarna ma filleule. Un échange court suite au caprice de la liaison mais tant d'émotions... la dernière question de Suvarna lors de cet échange « Quand viens-tu me voir Didi Isabelle ».

Bien que je ne le savais pas encore, le Père Noël m'offrit cette joie.

Et c'est ainsi que début avril, me voilà parti pour Bombay accompagnée de mon mari.

Après trois jours de tourisme en attendant l'arrivée de Colette à Bombay, nous la rejoignons au point de rendez-vous fixé, nous prenons un Rickshaw ensemble direction le bus d'UTAB. Nous y montons... Et là ... première vision du travail titanesque de Colette, ce bus est rempli de petites filles qui font des coloriages sous la surveillance de Priti leur institutrice... Certaines nous montrent ce qu'elles font fièrement. Colette qui vient d'arriver à Bombay commence à répertorier celles qui ont 7 ans et qui feront leur première rentrée scolaire en juin. Il va falloir leur trouver un parrainage.

Suvarna ma filleule nous rejoint au bus, premier contact, premiers sourires pleins d'émotions, premiers mots échangés dont le contenu importe peu tellement le bonheur est présent des deux côtés. Colette nous emmène voir le Day Care Center, nous faisons la connaissance de Sharda et Soni, les deux autres institutrices ainsi que de quelques jeunes filles plus âgées qui sont en vacances scolaires et qui viennent s'occuper ici. J'en reconnais plusieurs dont Colette nous a déjà parlé sur le site internet d'un toit à Bombay. La visite s'enchaîne vers le Slum et la maison de Suvarna, premiers échanges avec Parvati sa maman et Monica, Naresh et Nikita ses frère et sœurs. Colette est immédiatement investie par d'autres enfants qui lui font part du souhait de leur maman de là voir au plus vite, elle leur fixe rendez-vous au Day Care Center pour la fin de semaine. Une urgence se présente alors, c'est le cas d'une maman très malade, Colette la rencontre de suite. Son état de santé est très inquiétant des décisions graves sont à prendre et la maman propose elle-même au cours de la discussion la meilleure solution pour sa fille. Colette est soulagée, si la maman n'était pas venue d'elle-même à cette décision, elle aurait été obligée de trouver la solution seule et ce n'est pas facile. Dans ce cas UTAB pourra continuer à prendre soin de cette enfant à notre grand soulagement. Ces quelques instants nous ont permis de

constater que l'investissement de Colette va bien au-delà du simple parrainage des jeunes filles et qu'il est parfois bien difficile de trouver des solutions face à des situations dramatiques. Le côté humain ne peut être mis de côté devant de telles situations.

Dans le Slum, des petites ruelles apparaissent, tout y est propre. Un espace regroupe les ordures, il est nettoyé par les porcs et donc sans odeur particulièrement mauvaise. Colette nous explique que les grands espaces vides sont dus au passage des bulldozers quelques mois plus tôt. Certaines familles ont reconstruit des abris mais ils sont très bas impossible de s'y mettre droit (il ne leur a pas été autorisé de construire à une hauteur raisonnable), Colette nous fait part de sa désolation en pensant à la période des fortes pluies qui arrive et à la situation de ces familles qui n'auront rien pour se mettre à l'abri.

Notre visite se poursuit par le temple qui se trouve au milieu du Slum. La richesse de ce temple est un contraste saisissant face à la pauvreté du Slum tout comme ces buildings que l'on voit juste à côté. Contrastes typiques de l'Inde.

Nous terminons cette riche matinée par un déjeuner avec Colette, Margaux sa petite fille, Suvarna et sa famille. Ce repas est l'occasion d'échanges un peu plus importants mais aussi de moments de rires quand on essaie de nous faire prononcer correctement le nom des plats indiens.

Le repas terminé, nous nous rendons au Day Care pour y laisser Colette qui va commencer ses trois mois de travail sur place. Nous sommes donc maintenant seuls avec Suvarna et sa maman avec lesquelles nous allons faire quelques achats pour eux et pour nous... De très bons moments déjà car nous ne comprenons pas tout ce qui se dit lors des négociations de prix qui sont plus dures en raison de notre présence et qui attirent parfois quelques curieux... Sur le chemin du retour, Suvarna et sa maman désirent nous inviter à manger le soir. Nous nous rendons alors chez eux et passons le reste de l'après-midi en leur compagnie. Beaucoup de questions de chaque côté qui nous permettent de voir les points communs mais aussi les différences entre nos deux cultures... Des liens de plus en plus profonds commencent à se lier également avec les enfants avec lesquels nous jouons ou que nous aidons pour leur travail du soir qui aide à faire vivre la famille. Chacun nous montre ses diplômes d'école et Nikita est très fière de nous montrer les photos de la famille son parrain.

Vers 20h nous les quittons après une journée qui nous semble sortie du temps. Une réelle complicité s'est installée naturellement entre nous. J'aime

beaucoup Pavarti (la maman) elle est très maternelle et veille sur ses enfants à chaque instant, Nous avons ensemble décidé de nous retrouver le lendemain sur la plage de Juhu où nous allons passer une nouvelle journée de partage.

Nous nous retrouvons donc vers 11h jeudi au temple Hara Krishna Mandir où nous nous sommes donnés rendez-vous. Après une petite visite du temple où nous avons la chance d'arriver à l'heure de la prière, nous nous rendons rapidement à la plage où les enfants sont impatients de se jeter à l'eau : Jeux d'eau, prénom écrit sur le sable, on se court après, on rit beaucoup. Le temps passe trop vite. Nous nous rendons dans un petit restaurant qui donne sur la mer où nous déjeunons tous ensemble. Nous décidons de prendre le même plat que Suvarna et sa famille ça les fait rire parce que ce plat certes très bon est aussi très épicé. Chaque fois que l'heure avance dans la journée, Suvarna s'inquiète de savoir si nous allons revenir la voir le lendemain. Elle sait que notre séjour en Inde est de très courte durée et veut passer un maximum de temps avec nous. Ca nous touche beaucoup. On termine la journée par une longue marche sur la plage échange de casquettes, lunettes pour le besoin des photos de tout le monde en mode « stars bollywoodiennes ». On se quitte pour le cours instant d'une nuit.

Vendredi, dernier jour avant notre retour en France. Nous nous levons tôt pour profiter pleinement du peu de temps qu'il nous reste. Quelques souvenirs à acheter pour nos enfants restés en France et après un petit rafraichissement à l'hôtel, nous nous rendons pour la 1<sup>er</sup> fois seul de Juhu où se trouve notre hôtel au centre commercial proche du Slum. Une première partie de trajet en Rickshaw, puis nous décidons de nous rendre à pied au Day Care Center pour saluer Colette. Quelques mots échangés puis un au revoir puisque nous rentrons en France le lendemain très tôt. Nous la laissons en plein travail comme d'habitude.

A 15h Suvarna nous attend impatiemment. Elle nous amène directement chez elle. Malgré notre anglais limité, beaucoup d'échanges... de nombreux amis des enfants viennent nous voir et ce sont des fous rires qui emplissent la maison et les alentours. Ils sont suivis par leurs mamans qui viennent nous saluer avant de se retirer discrètement (la plus part ne parlent pas anglais. Elle me serre chaleureusement les mains et nous offrent leurs plus beaux sourires). Tout ça au beau milieu d'activités manuelles : Au programme séance de henné faite sur ma main droite par Parvati et sur ma main gauche par Poonam (3) la meilleure amie de Suvarna. Suvarna s'occupe du henné sur les mains de mon mari. Il repartira avec deux cœurs

sur les mains l'un avec mon prénom, l'autre avec celui de Suvarna. Puis séance dessin avec Naresh le jeune frère de Suvarna, chansons ou démonstrations de danse pour tout le monde. Nous faisons de nombreuses vidéos et photos afin de conserver ces merveilleux souvenirs avec nous.

Parvati est une personne extrêmement bonne, elle tient absolument à ce que nous terminions cette journée en partageant le repas qu'elle a d'ailleurs déjà préparé avant notre arrivée.

Nous mangeons alors tous ensemble.

Nous venons de passer ensemble 5 heures. Certainement les 5 plus belles heures de notre voyage.

Durant cet après-midi, Suvarna nous demande à quelle heure est notre avion le lendemain car elle aurait vraiment aimé nous revoir encore un peu, mais hélas c'est impossible car nous partons très tôt le matin...

Pour bien se rendre compte de la relation que nous avons liée durant ces trois jours, je terminerai par une petite anecdote.

Ce 3<sup>ème</sup> jour, j'ai mis des boucles d'oreille et un collier sans valeur que je mets en France. Suvarna m'a tout de suite dit que c'était beau et que cela m'allait bien... Je lui souris et un peu avant notre départ, décide de lui offrir. Parvati, sa maman, lui dit que cela ne se fait pas et Suvarna lui répond qu'elle est en quelque sort notre fille et que par conséquent elle peut l'accepter. Elle ajoute : j'ai deux Papa et deux Maman...Voilà et ce sentiment est réciproque car nous avons le sentiment d'avoir une fille Indienne...

Et maintenant un seul désir emplit mon cœur, revenir ...

J'espère que ceux qui lisent ces lignes auront envie de partager des moments aussi forts et aussi heureux que ceux que nous venons de vivre.

Encore merci Colette. Tout cela n'existerait pas sans vous.

Didi Isabelle.